

PHILIPPE SOLA, « ÉCRIRE C'EST ÊTRE LIBRE »

Philosophe de formation, proviseur de la cité scolaire de Moissac, Philippe Sola vient de publier son premier ouvrage, *Le Juif et le nazi*, un essai qui questionne l'identité juive et l'antisémitisme. Rencontre avec un humaniste.

Né en 1981 à Auch, Philippe Sola a poursuivi des études de philosophie à Toulouse avant de débiter sa carrière dans le monde de l'enseignement. « J'avais envie de rentrer dans la vie active, de confronter la théorie à la pratique et de travailler dans le domaine de l'éducation. J'ai passé le concours de Conseiller Principal d'Éducation (CPE) », explique-t-il. Nommé dans l'académie de Créteil (93), il fait ses armes pendant 6 ans en réseau d'éducation prioritaire (REP+). Puis il poursuit sa carrière et passe le concours de chef d'établissement.

De retour dans le Tarn-et-Garonne, Philippe Sola est nommé principal du collège Manuel Azaña à Montauban, où il exerce pendant cinq ans avant de devenir proviseur de la cité scolaire François Mitterrand de Moissac (1500 élèves) en septembre 2023. « Développer un projet d'établissement en lien avec d'autres institutions, mettre en marche un collectif, susciter l'adhésion est un beau défi. Et puis il y a ici, chez les élèves, les parents, les enseignants, des valeurs d'accueil et d'entraide qui créent une véritable émulation », souligne-t-il.

Mais d'où est venu le désir d'écrire ce premier essai ? « Chez moi, l'écriture est souvent liée à une réaction, une forme de réponse à la violence d'un ressenti. » Ce sentiment, Philippe Sola en a été envahi lorsque pour la première fois il a visité le camp d'Auschwitz-Birkenau au printemps 2023. Puis il a couché les mots sur le papier. « L'antisémitisme est un sujet sensible, il faut de la délicatesse pour que même en dépit des désaccords, il n'y ait pas de violences, d'hystérisation. C'est pour cela que je crois à la laïcité. L'espace public ne doit pas être saturé de convictions. Comme dans les forêts, nous avons besoin de clairières... ».

« Si les raisons historiques, sociales, économiques, ne manquent pas pour tenter d'expliquer l'antisémitisme, rien ne vient combler notre désir de compréhension : pourquoi est-on allé chercher même de jeunes enfants pour les assassiner à Birkenau ? Pourquoi, encore, le 7 octobre 2023 ? », écrit Philippe Sola. Avec *Le juif et le nazi*, l'auteur s'intéresse à l'antisémitisme sous le prisme de la philosophie, de la religion et de la psychanalyse. Il explore les fondements métaphysiques de l'antisémitisme et l'identité juive, et donne à ses lecteurs de nouvelles clés de connaissance.

« Le remède à l'antisémitisme, ou plutôt sa prévention, est une certaine ouverture à l'autre, la tolérance, la possibilité préservée et entretenue que personne ne détient le secret ultime de la vérité », conclut-il.

